

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMERO



CINQ CENTS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05

Les abonnements doivent être payés d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 JUILLET 1914

87ème Année

MME CAILLAUX EST ACQUITTÉE

Après avoir tenu en suspens, neuf jours durant, l'attention passionnée du monde entier, le procès Caillaux s'est terminé aujourd'hui.

Le jury s'étant retiré dans la salle de ses délibérations, en revint peu après, rapportant l'acquiescement de Mme Caillaux.

Ce dénouement souleva bien des enthousiasmes, il déclencha bien des colères. Les uns et les autres furent justifiés, car jamais on ne vit, en France ou ailleurs, pareil procès, mettant aux prises non seulement un accusé et ses juges, mais des partis politiques; convoquant de leur bon droit; confrontant deux anciens présidents du conseil; nécessitant le témoignage du président de la République française.

Aujourd'hui, les jurés se sont prononcés. Une femme avait tué un homme. Mais elle avait profondément souffert par cet homme qui, les débats l'ont révélé, n'était pas le journaliste intègre que l'on croyait.

Cette femme, habituée au luxe, a connu l'horreur de longs mois en prison, elle a subi les regards avides d'une foule assoiffée de scandale, tandis qu'on jetait en pâture à cette curiosité malsaine l'intimité de son ménage.

Ne conviendrait-il pas, après cet acquiescement, de faire la paix? A quoi bon continuer encore des polémiques qui ne se termineront jamais, car, les deux partis étant formidablement armés l'un contre l'autre, ne voudront céder ni l'un ni l'autre. Quelle source inépuisable de scandales, pour les amateurs!

"Tu ne tueras pas," est une parole éternellement vraie. Il n'est donc pas discutable que Mme Caillaux committit une grave faute en tuant Gaston Calmette.

Mais il y a d'autres choses, qui sont aussi vilaines que le meurtre. C'est de trahir son pays. C'est d'attaquer une femme pour satisfaire une vengeance politique. Et ces fautes, bien qu'on en ait dit, Calmette les a commises. Il s'appretait à récidiver.

La victime et la meurtrière ne sont donc innocentes ni l'une ni l'autre. Et celle-ci, telle a été l'opinion des jurés, a été punie selon son crime par les tortures morales qu'elle a subies.

Enfin, il reste une moralité à tirer de cette affaire, et de la décision du jury. La liberté de la presse est un des titres de gloire les plus précieux que nous aient légués nos pères de la Révolution, en l'inscrivant au nombre des Droits de l'Homme: "Tout citoyen a le droit d'exprimer par écrit sa pensée et ses opinions."

Or, cette liberté de presse, si elle est un bienfait quand on l'accorde à des écrivains consciencieux, peut devenir une arme empoisonnée sous une plume peu scrupuleuse. Le verdict d'aujourd'hui sera peut-être une leçon salutaire à des journalistes qui déshonorent la presse.

PIERRE MULLER.

DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES
SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS
PHONE M 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union



MME JOSEPH CAILLAUX

— Les fils de Gaston Calmette, dit Me Seligman, nous avaient priés de les conduire ici, nous nous y sommes refusés, mais n'oubliez pas, messieurs du jury, que des orphelins attendent votre verdict avec angoisse. De nombreux témoins sont venus faire ici l'éloge de M. Calmette. Une seule voix s'est faite discordante, celle de M. Caillaux. Quel rapport y a-t-il entre ce procès et la fortune de la victime? Combien un homme doit-il avoir de millions pour qu'on puisse l'assassiner impunément?"

— Je ne parlerai ici, dit Me Chenu, qui prit ensuite la parole, que de l'assassinat de M. Calmette. Je demanderai à l'accusée si, quand elle parlait de l'amour qu'elle a pour sa fille, elle pensait aux deux enfants de M. Calmette. Je ne me luecrerai pas dans une biographie de Mme Caillaux, femme intelligente, sans ombre de sentiment ou de pitié, qui ne connaît de pleurs que ceux qu'elle verse sur elle-même.

Elle s'est acharnée à détruire le ménage de son amant. Voyez le résultat, la maîtresse triomphante de l'épouse légitime.

me que le Président Poincaré lui avait assuré que Calmette ne publierait pas ses lettres intimes. Ce qu'ils craignaient tous deux, c'était la publication du procès verbal Fabre.

— Après une conversation de déjeuner, elle prépara son crime avec autant de calme qu'elle eut d'abord des visites entre deux "thés."

— M. Caillaux avait si bien l'intention de tuer, qu'elle tenait à la main, dans son manchon, son revolver chargé.

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Se localisera-t-elle?

Vienne, 28 juillet. — L'Autriche-Hongrie a officiellement déclaré la guerre à la Serbie. Deux corps d'armée sont en marche de la Bohême vers la frontière Serbe. L'Allemagne soutiendra l'Autriche, le Kaiser ayant refusé la requête de l'Angleterre de se joindre aux conférences d'arbitrage.

PREPARATIFS COLOSSAUX. Londres, 28 juillet. — Les grandes puissances mobilisent leurs armées de terre et de mer. La flotte anglaise est prête à lever l'ancre sitôt que l'ordre lui en sera donné.

Berlin, 28 juillet. — Les deux corps d'armée autrichiens qui se dirigent sur la frontière serbe comprennent trente-deux bataillons d'infanterie, munis de canons à tir rapide, six régiments de cavalerie, deux régiments d'artillerie légère, et deux régiments de troupes de réserve.

LA RUSSIE. St.-Petersbourg, 28 juillet. — L'empereur de Russie est parti pour la Finlande. Parlant de la situation, le Tsar a dit: "Nous avons subi cet état de choses pendant plus de sept ans. Il est temps que cela finisse."

Puis le Tsar a donné l'ordre de concentrer le 1ème corps d'armée sur la frontière autrichienne, et a fait savoir à l'Allemagne que toute l'armée Russe sera mise sur le pied de guerre si l'Allemagne lance l'ordre de mobilisation de son armée.

INQUIETUDES A BELGRADE. Belgrade, 28 juillet. — Un grand nombre de familles serbes quittent Belgrade et se réfugient dans les campagnes, beaucoup de Hongrois et d'Autrichiens ont abandonné Belgrade et d'autres parties de la Serbie et retournent au pays.

LE MOUVEMENT DES TROUPES. Berlin, 28 juillet. — Pendant que les troupes autrichiennes se massent sur la frontière, les réservistes arrivent de toutes parts. La

Serbie sera bientôt envahie. Des navires de guerre de l'Autriche, des bateaux-transporteurs bondés de soldats sillonnent le Danube. Quoique l'Allemagne ait refusé de se faire représenter dans les conférences de médiation elle consent à aviser aux moyens de localiser le conflit.

L'Autriche insiste sur son ultimatum afin que la Serbie punisse tous ceux qui ont été complices des assassins de l'archiduc Francis Ferdinand; que les sociétés pan-serbes soient dissoutes; et que les officiers autrichiens aient libre accès du territoire serbe pour passer en jugement ceux qui ont trompé dans le meurtre de l'archiduc. Ce sont ces exigences qui, dit-on, empêchent l'Allemagne d'agir autrement que de soutenir les exigences de l'Autriche son alliée.

LA FRANCE VEILLE. Paris, 28 juillet. — M. Bienvenu Martin, premier ministre intérimaire, et les ministres de la guerre et de la marine ont reçu les rapports des chefs d'armées sur les mesures à prendre pour la mobilisation des troupes. Des manifestations violentes pour et contre la guerre ont eu lieu hier soir. La police et la garde républicaine ont dispersé les groupes.

Plusieurs personnes ont été blessées et 800 arrestations opérées. La foule en voulait aux Allemands et a attaqué les brasseries qu'ils fréquentent, mais de forts détachements de police ont empêché les voies de fait. Les rues, après que l'ordre a été rétabli étaient jonchées de cannes brisées, de chapeaux, parapluies, sacoches, et pardessus déchirés.

L'ALLEMAGNE EST INTRANSIGEANTE. Berlin, 28 juillet. — Le gouvernement allemand a répondu aux propositions de médiation de sir Edward Grey, le secrétaire des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, que fidèlement à son rôle d'alliée de l'Autriche, l'Allemagne ne pouvait consentir à ce que l'Autriche, une des Puissances, s'abaissât, pour éviter une querelle avec un petit pays, à soumettre la question de paix ou de guerre à l'arbitrage des représentants des autres nations. Le peuple allemand est surexcité par les nouvelles de guerre imminente. Les dépôts aux caisses d'épargne sont retirés par les gens du peuple. La police a reçu l'ordre de disperser toutes processions et tous rassemblements démonstratifs.

Un forçat à poigne solide. Depêche Spéciale à l'Abeille. Fort Leavenworth, Kan., 28 juillet. — Phil A. Cooley, bien connu à la Nouvelle-Orléans, où il était maître forgeron il y a quelques années, et qui en ce moment est détenu au bagne de Fort Leavenworth, ayant été condamné pour complicité à été aujourd'hui le héros d'une remarquable aventure. Il travaillait avec d'autres

forçats à gratter les murs intérieurs, lorsqu'un des hommes, juché sur une plateforme à quelques pieds au-dessus de lui, perdit l'équilibre et allait s'écraser sur les pierres de la cour. Mais Cooley eut le temps, la présence d'esprit et la force herculéenne de saisir le corps tourbillonnant dans l'espace et de le maintenir jusqu'à ce que le sauvetage fut opéré. Cooley sera inscrit pour la médaille Carnegie.

Frères ennemis

FRATRICIDE ET SUICIDE. Depêche Spéciale à l'Abeille.

Jackson, Miss., 28 juillet. — Bob Taylor, entrepreneur de pompes funèbres, âgé de 45 ans, a tué son frère aîné Tom ce matin avec un fusil automatique chargé de chevrotines. La malheureuse victime a eu la tête et la poitrine criblées de balles. Puis le meurtrier s'est brûlé la cervelle. Les deux frères étaient en froid depuis plusieurs années à la suite d'un malentendu d'affaires. Ils étaient, anciennement, associés croquemorts et après la dissolution de la firme, Tom avait promis de se retirer des affaires, mais il reprit le même commerce. Il s'ensuivit, alors, des querelles et des procès; et finalement l'incident tragique de ce matin. Tous deux laissent des femmes et des enfants.

Un vol au-dessus des Alpes

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Genève, Suisse, 28 juillet. — Un des vols les plus sensationnels en acroptisme qui aient été accomplis jusqu'à ce jour a été exécuté hier par un aviateur Italien, Achille Landini, accompagné du docteur Lampugnani. Partis de Novara, Italie, à cinq heures du matin, ils traversèrent la chaîne de montagnes Montrose, qui s'élève à une hauteur de 15,217 pieds, et arrivèrent sans encombre à Visp, à 7 heures 50 minutes, ayant fait le trajet de 100 milles en près de 3 heures.

Quarter-dollars commémoratifs

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 juillet. — Le Sénateur Thomas, du Colorado, a présenté un "bill" au Congrès autorisant la frappe de pièces de vingt-cinq cents en argent — des "quarter-dollars" — afin de commémorer l'ouverture du Canal de Panama et la célébration du centième anniversaire de paix entre les nations de langue anglaise. Chaque pièce doit peser 137.5 grains, et toute personne offrant 102.125 onces d'argent pur et 2.80 dollars, monnaie courante, recevra de la trésorerie des Etats-Unis, 400 pièces de vingt-cinq cents ou 100 dollars.

Un bon coup de filet

Depêche Spéciale à l'Abeille. Bruxelles, 28 juillet. — Nestor Wilmart, banquier Belge, directeur de compagnies de chemins de fer, propriétaire de journaux, et sportsman, a été condamné aujourd'hui à dix années de travaux forcés et à une amende de 800 dollars. Il avait obtenu diverses sommes d'argent se montant à plus de trois millions de dollars en émettant un fort excédent d'actions du chemin de fer de Gand-Terneusen, en 1912. Cinq de ses complices ont également subi des condamnations. Rasquin, le directeur des expéditions, sept années et 800 dollars d'amende; Waechter quatre années, et trois autres à trois années chacun. Wilmart avait disparu en 1912, et, après des recherches dans toutes les parties du monde, il a été arrêté à Reims, France.

Le Roi Pierre n'a pas Mandé le Docteur Cstvosteck.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Belgrade. — La nouvelle publiée par la presse étrangère disant que le docteur Cstvosteck avait été appelé par le roi Pierre est absolument erronée. Le docteur Cstvosteck est arrivé à Belgrade pour des raisons tout à fait personnelles.

Ingénieurs Américains en Mission en Chine.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Washington. — Dix-sept ingénieurs américains qui vont en Chine pour étudier le cours du fleuve Huai dans le but de régler les crues de ce cours d'eau dont les débordements causent périodiquement de nombreuses pertes de vie et des dégâts matériels considérables, se sont embarqués à Vancouver.

Les Prêtres Ridiculisés en Scène.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Bruxelles. — Le "National", le grand journal belge (catholique) écrit: "Un des numéros du programme d'une salle allemande (de Bruxelles) — où l'on semble vouloir se faire une spécialité des déclamations grivoises et obscènes — consiste dans la parodie des cérémonies de la messe, par un individu affublé en prêtre."

TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE. Observations prises, mardi, 28 juillet, à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, mercredi, 29 juillet. Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps nuageux, vents légers et variables.

TEMPÉRATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température.
7 a. m.	80
9 a. m.	80
11 a. m.	80
1 p. m.	81
3 p. m.	82
5 p. m.	82
7 p. m.	82

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 28 juillet 1914 à Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Wind.	Press.
7 a. m.	80	SE	30.0
9 a. m.	80	SE	30.0
11 a. m.	80	SE	30.0
1 p. m.	81	SE	30.0
3 p. m.	82	SE	30.0
5 p. m.	82	SE	30.0
7 p. m.	82	SE	30.0